

Mois de sensibilisation du syndrome de Gilles de la Tourette

Au-delà des tics

par Fay POIRIER

Du 15 mai au 15 juin, c'est le mois de sensibilisation du syndrome de Gilles de la Tourette (SGT). Contrairement à la croyance populaire, ce syndrome va au-delà des tics et des paroles obscènes incontrôlables telles que vues dans les films. Il est estimé qu'environ une personne sur 200 est atteinte du SGT au Québec. Dans le Haut-Saint-François, plusieurs en sont atteintes, mais restent discrètes.

Selon l'Association québécoise du syndrome de la Tourette (AQST), il est difficile d'obtenir des statistiques officielles sur le nombre de cas puisque

plusieurs personnes atteintes ne sont pas diagnostiquées. Le SGT est un trouble neurologique. Bien qu'il ne soit pas encore possible d'en connaître la cause exacte, les spécialistes croient que ce serait un dérèglement de la dopamine et de la sérotonine, qui sont deux neurotransmetteurs souvent appelés hormones du bonheur. L'excès de dopamine est ce qui fait déclencher les tics moteurs et l'automutilation. Les tics sont des mouvements involontaires et parfois incontrôlables. Ils peuvent être moteurs (clignements des yeux, haussements d'épaules, etc.) ou verbaux (renifler,



Du 15 mai au 15 juin, c'est le mois de sensibilisation du syndrome de Gilles de la Tourette.

bruits de bouche, etc.) Ces mouvements peuvent être simples, c'est-à-dire brefs, ou complexes, donc plus longs. Parmi les tics verbaux

complexes, il y a la coprolalie. C'est le symptôme que plusieurs associent au SGT sans en connaître le terme. La coprolalie est le fait d'utiliser des mots vulgaires et d'avoir un mauvais langage sans raison. Seulement 10 % des personnes diagnostiquées en ont. Les premiers signes apparaissent entre cinq et huit ans et diminuent grandement à partir de 18 ans. Toutefois, environ 10 % des cas devront encore être traités à l'âge adulte. Les garçons sont 5 fois plus atteints que les filles et plusieurs études laissent présager que c'est génétique. Donc, un parent qui est atteint a 50 % de risque de transmettre la maladie à ses enfants.

Cohabiter avec le syndrome

Il y a plus de 20 ans, les enfants et le conjoint de Mme X, de Bury, ont reçu un diagnostic de SGT. « Ma première réaction est que je me sentais coupable, j'ai manqué quelque chose », explique-t-elle. À ce moment, c'était très peu connu au Québec. « J'étais complètement perdue, mais j'avais Dr Merminod (André Merminod, neurologue). Je le remercie de m'avoir donné les outils. On n'avait aucune espèce d'idée de ce qu'était le syndrome de la Tourette. » Outre les mouvements involontaires des membres de sa famille, Mme X a dû apprendre les multiples symptômes liés à la maladie. Bien que les tics moteurs et verbaux soient les principaux éléments, le SGT peut amener une quinzaine d'autres caractéristiques. On y retrouve entre autres l'anxiété, impulsivité, compulsivité, TDA/H, opposition, rigidité, difficulté de gestion des émotions et troubles de modulations sensoriels. Certaines personnes SGT peuvent également avoir d'autres diagnostics tels que le trouble du spectre de l'autisme (TSA) et la douance.

Pour Mme Y, résidente du Haut-Saint-François, c'est à l'âge de 18 ans qu'elle est allée consulter pour la pre-

mière fois. « J'ai consulté, car j'étais tannée d'avoir des tics sans être stressée comme tout le monde me disait ! Moi, dans ma tête, c'était pas normal et je n'étais pas stressée tous les jours depuis ma naissance », explique-t-elle. Outre les mouvements involontaires, elle vivait des difficultés d'apprentissage à l'école ainsi qu'un déficit de l'attention. Pour elle, recevoir le diagnostic n'était pas un soulagement. « J'ai eu beaucoup de difficulté à l'accepter, car j'ai tellement été acheminée avec cela. J'aimerais souvent me sentir normale. » Aujourd'hui, après avoir appris ce qu'elle avait, elle réalise que certains traits de sa personnalité sont reliés au SGT, comme son trouble obsessionnel compulsif et ses sautes d'humeur. Dans les dernières années, son fils a également reçu le diagnostic de SGT.

Vivre avec toutes ces comorbidités peut être difficile autant pour la personne atteinte que pour ceux qui l'entourent. « Il faut y aller une journée à la fois, explique Mme X en riant. Apprendre à être vraiment patient. Il faut passer par-dessus tout ça. Tu attends que la tempête passe et ensuite tu en jases. Ça sert à rien de pitcher de l'huile sur le feu. »

Vivre en société

Plusieurs mythes entourent cette maladie puisqu'elle est encore méconnue. Certaines personnes peuvent voir un enfant Tourette comme étant mal élevé, mais comme expliqué dans le livre *Laisse-moi t'expliquer le syndrome de Gilles de la Tourette*, « malgré une bonne éducation, les crises dans les lieux publics sont fréquentes. Le regard extérieur peut donner l'impression d'un enfant capricieux et colérique. Cependant, la crise est souvent la pointe de l'iceberg : plusieurs événements de la journée ont pu contribuer à l'alimenter, mais les gens extérieurs à la famille ne voient que l'explosion finale. » Mme X avait une façon bien à elle d'expliquer

ces crises. « C'est comme un presto, si on met le couvert et qu'on empêche la vapeur de sortir, ça va exploser. » Si l'enfant doit se contrôler trop longtemps, ça va quand même finir par sortir. C'est comme un éternuement, il est possible d'en retenir un, mais ça vient vite insupportable et il doit sortir. Certaines personnes SGT arrivent à se contrôler temporairement, mais finissent parfois dans une pièce fermée pour évacuer le trop-plein. Vivre avec ce syndrome amène souvent divers troubles de santé mentale tels que l'anxiété et la dépression. Les intervenants de Virage santé mentale sont bien outillés pour aider les personnes ayant un SGT.

Plusieurs personnes présentant des symptômes modérés ou graves ont très bien réussi dans des domaines aussi diversifiés que la médecine, l'ingénierie, le droit, le journalisme, les sports et l'informatique selon l'AQST. Plusieurs personnes connues en sont atteintes, telles que Billie Eilish, chanteuse américaine, André Malraux, écrivain et politicien ou encore Wolfgang Amadeus Mozart, grand compositeur. Les personnes ayant un SGT ont souvent beaucoup d'imagination, de créativité, d'empathie et parfois une mémoire photographique importante.

Quand Mme X pense à ses enfants maintenant adultes, elle réalise que les parents d'aujourd'hui sont bien plus outillés. « Sur Internet, on a plus d'informations, plus de ressources. Malgré qu'aucun médicament ne peut guérir ça, il y a au moins plus d'informations. On comprend mieux le syndrome », explique-t-elle.

Les sites de l'AQST et du Centre d'évaluation neuropsychologique et d'orientation pédagogique (CENOP) contiennent une multitude d'informations. Pour une vision plus légère, mais très réaliste de la maladie, le duo Andréanne Fortin et Olivia Leclerc tient le blog *Gilles pis la P'tite*.

CHRONIQUE ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN

LA ROUILLE NE DORT JAMAIS



Par Bruno St-Onge,
Président, Co-fondateur
Antirouille Métropolitain

Moins visible peut-être, mais encore très présente

La rouille est encore présente sur les véhicules d'aujourd'hui, moins visible peut-être, mais encore très présente. La carrosserie comprend plus de 1500 points de soudure ou de rivetage, ainsi que plusieurs pliages et mises en forme, ce qui facilite l'infiltration de l'humidité et permet à la rouille de s'installer avant même qu'on puisse la détecter.

Les fabricants

Lors de la conception, plusieurs contraintes orientent la fabrication des véhicules tels que les besoins en sécurité, les conditions climatiques, les attentes des consommateurs, la technologie et la main-d'œuvre. Les constructeurs n'emploient pas tous ces facteurs au même degré, si bien que d'excellents véhicules sur le plan mécanique restent encore des proies faciles pour la rouille. D'ailleurs, CAA-Québec se fait un devoir de recommander un traitement antirouille tous les ans.

Les automobilistes

Ils sont plus exigeants et leurs besoins évoluent : économie, durabilité, commodités, etc. C'est parfois difficile d'y répondre : en utilisant des métaux plus légers afin d'économiser sur le carburant, ceux-ci risquent d'être moins résistants à la corrosion. Par contre, si l'on utilise des matériaux plus résistants, on devra augmenter le coût de vente du véhicule.

Pour ces raisons, il est recommandé de protéger tous les véhicules par un bon traitement antirouille. C'est un investissement afin d'éviter les mauvaises surprises souvent très coûteuses.

Un investissement intelligent et payant!

Bruno St-Onge

ANTIROUILLE
MÉTROPOLITAIN?



MESURES PRÉVENTIVES COVID-19
antirouille.com/coronavirus.html

ANTIROUILLE.COM

Sherbrooke
4232, boul. Bourque
819-829-2888